

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 11-12

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bouleversée. Elle l'attendit toute la soirée, puis, n'y tenant plus, elle prépara la bouillotte et s'apprêta à la lui porter quand elle s'aperçut qu'il neigeait à gros flocons. Elle hésita un instant puis, courageusement, enfila un grand manteau d'hiver, se coiffa d'un bonnet de fourrure et sortit.

Il n'y avait personne dans la rue. La neige amortissait ses pas et la bouillotte était bien calée sous le bras gauche, tandis que l'autre tenait grand ouvert un énorme parapluie.

Elle trouva Louis au Greffier étouffant une quinte de toux dans un fauteuil près de la cheminée.

— Voilà votre bouillotte, dit-elle simplement, par ce froid ce n'est pas de trop.

— J'admire votre bonté, répondit-il, c'est gentil à vous de...

Elle lui coupa la parole :

— Vous admirez plus ma bonté que mon minois !

Il répliqua :

— Votre minois n'a rien perdu de son charme. Il y a longtemps que je vous admire. Consentiriez-vous à être ma femme ?

— Oui, dit-elle, nous avons mis du temps à nous connaître. Mais, après tout, un mariage de raison en vaut bien un autre. Dorénavant, vous n'aurez plus besoin d'emporter votre bouillotte. Nous la ferons chez nous.

Quand Mme Bornet apprit l'événement, elle dit à son amie cette sentence fameuse : « Les maris sont comme les melons, plus ils sont mûrs meilleurs ils sont ! »

Si vous allez...

... à Montcherand, vous pourrez jouir d'un beau panorama sur notre pays, qui n'en manque certes pas.

Il importe cependant de visiter l'église, bien modeste, mais très intéressante, puisqu'elle se paie le luxe de posséder les peintures murales les plus anciennes du canton.

Dans ce petit sanctuaire se trouve l'une de nos rares absides en cul-de-four. A une époque indéterminée, on avait imaginé de la percer pour y créer une fenêtre.

Lors d'une restauration en 1902, on découvrit sous cette voûte l'existence de peintures que cachait un gris badigeon. On les dégagea très soigneusement et on réussit à reconstituer la scène. On reboucha alors la fenêtre et à sa place on traça des esquisses pour remplacer les personnages disparus à tout jamais.

Maintenant, nous sommes en présence des douze apôtres entourant la Vierge, qui est au centre. Au-dessus, un Christ de Majesté entouré des quatre évangélistes.

Ce thème, qui évoque une vision apocalyptique de saint Jean, a été traité par l'art paléo-chrétien du V^e siècle — on en voit un exemple du VI^e au Caire, venant de Baoüit — et par l'art roman du XII^e. Cette fresque de Montcherand, qui remonte au XII^e, mérite une visite.

Ad. Decollogny.